

## L'objet *a*

selon le psychanalyste lacanien Gérard Haddad,  
analysant de Lacan

Extrait de :

Gérard Haddad, *Le jour où Lacan m'a adopté. Mon analyse avec Lacan.*  
Grasset, 2002. Rééd., Le Livre de Poche, 2007, p. 317.

« J'étais particulièrement agacé par le concept d'objet *a* dont Lacan disait qu'il était sa seule trouvaille. On ne cessait dans les cercles lacaniens de répéter ces mots : *objet a, objet a...* sans que l'on sache jamais de quoi il retournait précisément. En quoi différait-il des objets pulsionnels définis par Freud, le sein, l'excrément, le regard ? C'était le vase du Graal que personne n'avait jamais vu et que tout le monde invoquait. Je fus un jour, le temps d'un week-end, saisi du violent désir d'en avoir le cœur net. Fébrilement, je rassemblai différents textes où Lacan paraissait définir ce concept et je les "superposai" mentalement, c'est-à-dire que je tentai d'en découper la partie commune. Je découvris que cette opération logique ne donnait... rien. Il n'y avait pas de partie commune. J'en déduisis que l'objet *a*, c'est le *rien*. Ce fut une sorte d'épiphanie comme j'en connus quelques-unes au cours de mon analyse.

Le lendemain, je portai tout fumant sur le divan "cet enfant d'une nuit d'Idumée", ma "superposition" :

"Et alors ? me demanda Lacan en se penchant sur moi et en plongeant son regard dans le mien, comme en une exigence d'aveu :

— C'est le *rien* !

— Excellent !"

J'eus droit à la longue poignée de main qui ponctuait mes avancées. Mais j'aurais surtout la satisfaction, quelques mois plus tard, de lire dans un de ses textes qu'il adjoignait à la série des quatre objets : mamelon, scybale, regard, voix, dont l'ensemble formait l'objet *a*, un cinquième terme, le *rien*, ce rien précisément au cœur, selon lui, du désir de l'anorexique mentale. »